

TRANSFUCE

Choisissez le camp de la culture

THE GROOM

Linder, Galerie Andréhn-Schiptjenko,
jusqu'au 6 mai, andrehn-schiptjenko.com

En 1900, Freud fut le premier à découvrir la nature symbolique des contes de fées, lesquels en s'adressant aux enfants, pénètrent les régions reculées de la psyché. De nos jours, l'artiste britannique Linder (née en 1954) y sonde tous les stéréotypes qui font autorité, au moyen de splendides photocol-lages à la force concise, parfaitement exécutés. Dans sa dernière exposition présentée à la galerie Andréhn-Schiptjenko, l'histoire de Cendrillon l'intéresse tout particulièrement, Linder y soulignant alors l'effroi tout comme les enchantements. Puisant ses sources dans différents médias imprimés – affiches de film, revues érotiques hétérosexuelles, voire porno gay, des années 50 et 60, périodiques richement illustrés – l'artiste explore et dissèque les attentes culturelles portées au corps féminin, lesquelles servent de support à un désir principalement masculin. Dans le sillage d'une Hannah Höch, ses confrontations d'images *a priori* diamétralement opposées rendent compte d'une signification inédite et d'un message cinglant, propices à éclairer d'un jour nouveau les méandres de notre inconscient.

MAUD DE LA FORTERIE